

MICHEL (JULES)

Châlons 1833-36

Notre camarade Michel (Jules), ingénieur, sociétaire depuis 1887, est décédé, le 4 mars 1901, à son domicile, à Marseille, boulevard de la Major, 90.

Ses obsèques ont eu lieu le 5 et bon nombre de nos Camarades y assistaient.

Une couronne de la Société a été déposée par mes soins sur la tombe. Devant l'assistance, nombreuse et émue, j'ai prononcé les quelques paroles suivantes :

« MESSIEURS, CHERS CAMARADES,

» Lorsque la mort prend à sa famille, à ses amis, un homme de bien, les témoignages d'affectueux souvenirs sont à la fois une consolation pour ceux qui l'ont approché et un hommage mérité au disparu.

» C'est au nom de la grande famille des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers que je viens apporter sur cette tombe l'expression de nos sentiments confraternels et l'adieu suprême à notre camarade Michel.

» Entré à l'École de Châlons en 1833, il en sortit en 1836 et fut un des éléments les plus actifs de cette phalange de travailleurs, que nos chères Écoles ont donné à la construction mécanique et à toute l'industrie en général.

» Nous le voyons successivement contremaître à Indret, mécanicien sur le Rhône à bord du *Vélo* et enfin constructeur de navires à Cette, donnant partout l'exemple de cette incomparable activité qui a été la caractéristique de toute sa vie.

» Dans toutes ces fonctions multiples, il apportait avec un grand bon sens un esprit d'équité qui le faisaient apprécier et rechercher.

» En affaires, sa devise était : honneur et probité. Dans la vie privée : dévouement, bonté.

» Nous perdons tous un bon Camarade.

» Son souvenir, restant parmi nous, sera l'évocation d'un exemple à suivre.

» Puissent les regrets et les nombreux témoignages de sympathie qui affluent auprès de cette tombe adoucir, s'il est possible, la douleur de sa vaillante compagne et de ses enfants qu'il aimait tant.

» Une dernière fois, adieu, Michel !

RIBOT
(Aix 1866).